

Grande salle : Marcel Dinahet et Allan Sekula

Marcel DINAHET (né en 1943, vit à Rennes)

Les Finistères, 1997 - 1999

Vidéo 40 min

Collection FNAC

En Face, 2002

Vidéo

Collection de l'artiste

Depuis 1991, année où il découvre l'image-vidéo comme élément sculptural autonome, son travail se concentre sur l'observation des sites sous-marins et du littoral en général, tout en reconstituant un langage issu de la sculpture par le montage, la place accordée à l'élément sonore et le travail stucturel sur des images non déterminées par le point de vue et le regard de l'artiste.

Pour réaliser la vidéo des ***Finistères***, Marcel Dinahet s'est rendu, seul, durant deux ans sur les terres les plus avancées de la façade atlantique qui vont du cap Wrath au nord de l'Ecosse au Cabo da Roca au Portugal, points préalablement repérer sur une carte par l'artiste. Ce territoire des *finis-terrae* est d'abord l'expression d'un tracé cartographique qui redessine l'arc Atlantique, une zone géographique composée des régions de l'extrême ouest de l'Europe, périphériques à l'axe Londres-Milan, identifié comme le nerf économique-culturel européen. Ce tracé, point de départ des *Finistères* nous éclaire sur les intentions réelles du projet : interroger l'espace périphérique dans le but de faire apparaître ce qui se passe loin des centres.

Dans la vidéo des *Finistères*, Marcel Dinahet a filmé la double réalité de chacun de ces huit caps : l'une visible qui est la côte, l'autre proche mais cachée, enfouie sous l'eau. Pendant une minute à chaque fois, il a restitué, en temps réel, l'activité de ces deux espaces. A l'extérieur, apparaissent les manifestations d'une activité humaine : ici la croix d'un calvaire, là un phare, plus loin des cars de touristes qui nous ramènent trivialement à la valeur d'usage du paysage. Ces images, très cadrées, prises de loin, traquent les moindres signent d'animation des lieux, tout en laissant percevoir leur isolement, leur exposition frontale aux éléments.

Les vues sous-marines des *Finistères* sont, des images naturelles, objectives car non déterminées par le point de vue de l'artiste qui tient la caméra à côté de lui. A l'image, en gros plan, les ondulations d'une algue filmée, à une profondeur peu importante, retenue pour la qualité de sa lumière, suffisante pour déterminer le seuil d'existence d'une activité naturelle, négligée, parce que lente, alors que c'est précisément de cet espace qu'est issue toute forme de vie sur terre... Marcel Dinahet y filme aussi les échanges, les transactions qui ont lieu entre les éléments : "les matières d'eau" comme il les appelle, la lumière et le corps du plongeur. Jamais celui-ci n'apparaît à l'image alors que c'est lui, par son déplacement, qui fait l'espace, qui fait l'image. En état d'apesanteur, le plongeur, s'il ne veut pas être déporté doit produire un mouvement afin de rester en aplomb au-dessus d'un point fixe. Le plus simple est alors d'effectuer une rotation perpétuelle à l'endroit où il veut se stabiliser.

En Face, 2002